

Aimez-vous le jazz ?

IV

M. André Messager aime le jazz. Il considère cette musique nouvelle comme la seule capable de rénover les lois de l'harmonie. M. Gabriel Astruc est de son avis. Ces deux éminents musiciens parlent, naturellement, du vrai jazz, pas de celui que les Français confondent communément avec les sons désordonnés et bruyants des instrumentistes de nos dancings.

Quand Whiteman sera à Paris, quelques-uns des contempteurs actuels de la musique américo-nègre changeront peut-être d'avis. Mais ne préjugeons de rien.

Répondant aimablement à notre question, les plus grands compositeurs et musicographes contemporains nous ont écrit. On verra que, se rangeant à l'avis donné d'autre part par Oscar Strauss, les deux maîtres qui nous répondent aujourd'hui ne sont pas de l'avis de MM. Astruc et Messager, tout au moins sur cette question de jazz.

M. Vincent d'Indy ne l'aime pas...

L'éminent directeur de la *Schola Cantorum*, dont les œuvres sont connues du monde entier (quel est le musicien qui ignore les *Trois Symphonies*, *Le Chant de la Cloche*, *La Légende de Saint-Christophe*?) est très net :

A votre question : « Aimez-vous le Jazz ? » je ne trouve qu'une réponse :

Je ne m'y connais pas du tout en bruits... et ne puis, conséquemment, juger de la valeur de cette agglomération de bruits qui constitue le jazz et qui n'a rien à voir avec notre art musical.

Qui dit Art dit Œuvre.

Il est possible — tout arrive — que les sonorités vulgaires et les rythmes assez peu originaux du jazz soient un jour employés com-

me procédés dans quelque œuvre de vraie musique, comme le furent, en leur temps, les rythmes de la valse et de la mazurka ; mais, en Art, les procédés sont choses négligeables et s'effacent devant le but qui est l'Œuvre, expression du cœur et de l'émotion de l'artiste.

Donc, avant de célébrer les bienfaits du jazz, attendons l'œuvre véritablement digne de ce nom qui prouvera l'utilité expressive de ces bruits.

Jusque là permettez-moi de rester indifférent à des manifestations qui relèvent plus de la clownerie que de la Musique.

M. Alfred Bruneau l'ignore

M. Alfred Bruneau n'est pas seulement l'auteur apprécié de tant d'œuvres de grande envergure comme *Le Rêve*, *L'Attaque du Moulin*, *Le Requiem*, *Penthésilée*, *Les Bacchantes*, *Les Jardins du Paradis*, *Le Roi Candale*, déjà quasi classiques c'est aussi un écrivain distingué (ses livres sur la musique et ses livrets le prouvent), c'est encore un important personnage officiel puisqu'il est vice-président de la Société des Auteurs, inspecteur général de l'enseignement musical et membre du Conseil supérieur du Conservatoire. Il nous déclare franchement :

Je connais trop mal le jazz pour en parler, mes goûts ne me conduisant pas fréquemment dans les endroits où, je le sais, il se fait apprécier de maints mélomanes. C'est donc par simple courtoisie que je réponds à votre lettre.

Excusez mon incompetence, etc..

Nous prouverons dans de prochains articles que si le jazz est discuté, beaucoup de musicographes savent en effet le défendre avec foi.

Philippe d'Olon.